

8-Mai : une cérémonie sous le sceau de la transmission

La cérémonie de commémoration du 8 mai 1945 à Marckolsheim s'est déroulée en présence d'un public nombreux, notamment composé de collégiens de la ville, en costumes d'époque.



Des collégiens en costumes d'époque ont participé à la cérémonie. Avant de jouer un extrait de spectacle, ils ont posé devant la sculpture de l'artiste Jean-Luc Schické, qui rappelle l'évacuation au Bugue (Dordogne) en 1939. Photos Franck Delhomme

Leur arrivée devant la mairie annexe, lieu de rassemblement de la commémoration du 8 mai 1945, n'est pas passée inaperçue ce jeudi. Vêtus en costumes d'époque, traînant des chariots ou portant des valises, les collégiens de la 5^e Le Bugue et de 4^e option langues et culture régionale (LCR) ont rejoint les autorités locales pour prendre place au sein du défilé entre la mairie et le monument aux morts, lieu de la cérémonie.



Les officiels et le public se sont rendus en défilant de la mairie annexe jusqu'au monument aux morts. Photo Franck Delhomme - A lire aussi [Cérémonie du 8-Mai : un appel à la liberté et à la paix](#)

Après le discours du maire, les collégiens se sont arrêtés devant la nouvelle œuvre symbolisant l'évacuation des Marckolsheimois au Bugue (Dordogne), en 1939, pour y faire quelques photos. Puis ils ont rejoint la salle des fêtes pour y jouer un extrait du spectacle *Ce matin, la neige*, de Françoise du Chaxel, qui raconte cet exode à travers les souvenirs d'Anna, une jeune Alsacienne de 16 ans.

« Nous devons transmettre pour que le passé éclaire l'avenir »

C'est sous le prisme de la jeunesse, en présence également du conseil municipal des enfants, que s'est déroulée la commémoration du 8 mai 1945 ce jeudi à Marckolsheim. Une commémoration une nouvelle fois rehaussée par la Musique municipale et que la Ville couple, depuis déjà quelques années, au souvenir des soldats qui ont combattu en juin 1940 sur les rives du Rhin ainsi qu'au souvenir des victimes de la déportation dans les camps nazis.



Une gerbe a été déposée par les élus et des jeunes au pied du monument aux morts. Photo Franck Delhomme

Dans son discours, Frédéric Pfliegersdoerffer a évoqué les Malgré-nous, exhorté à « lutter sans relâche contre toute forme d'injustice et de discrimination ». Mais le maire a surtout mis l'accent sur la notion de transmission de ces événements « dont nous ne sommes pas les spectateurs du passé mais les héritiers. Nous devons transmettre, inlassablement, pour que le passé éclaire l'avenir et que la mémoire vive ne se perde pas dans l'abîme. C'est pourquoi ce flambeau, ce fardeau, nous vous le transmettons », a indiqué le maire en regardant les jeunes. Avant de conclure, à l'attention de tous : « Je vous propose de regarder l'avenir avec la volonté de bâtir pour nos enfants un monde à la hauteur de nos sacrifices d'hier. »

Le souvenir du colonel René Schwein

Frédéric Pfliegersdoerffer a aussi évoqué le souvenir du colonel René Schwein, ancien **président de l'Union Nationale des Combattants** décédé en 2023, qui était souvent intervenu au collège pour témoigner de l'évacuation qu'il avait vécue à l'âge de 5 ans. « Il m'avait dit qu'il était important que les enfants soient présents aux commémorations. De là où il est, il doit être satisfait. »